

## LANGUES VIVANTES

### REMARQUES GENERALES sur les épreuves écrites

L'épreuve I A, d'une durée de 3 heures, consiste en une version suivie de deux essais.

L'épreuve I B, d'une durée de 3 heures, consiste en un thème dans la langue choisie, suivi d'une contraction commune à toutes les langues

### ARABE I A

#### 1 - Présentation du sujet

Il s'agissait de traduire en français un éditorial politique tiré de l'hebdomadaire *alHawâdith* du 8/11/2002 intitulé « Ce qui est permis et ce qui est interdit en démocratie ». Ce texte reposait sur la théorie de la séparation des pouvoirs exposée par Montesquieu et l'auteur - en prenant comme exemple un événement récent survenu au Liban - déclarait que si les pouvoirs législatif et exécutifs sont contestables, il n'en est pas de même en ce qui concerne le pouvoir judiciaire. Les étudiants devaient ensuite répondre à deux questions : 1) Présentez l'idée fondamentale du texte et 2) Comment est-il possible d'appliquer la démocratie ?

#### 2 - Commentaires généraux

Pour traduire ce texte il fallait avoir une connaissance même vague de la théorie de Montesquieu ce qui permettait d'employer la terminologie traditionnelle des trois pouvoirs. Nous avons là un jeu de miroirs où le journaliste libanais de culture française applique cette théorie sur un événement politique, une manifestation contre une décision de justice, afin d'appeler à plus d'ordre et de sécurité en critiquant l'attitude irresponsable d'une certaine opposition chrétienne au gouvernement en place. C'était cela qu'il fallait rendre en français et qui ne présentait pas de difficulté particulière ni dans les idées ni dans le vocabulaire.

#### 3 - Analyse par parties

##### Version

La version est avant tout un exercice d'expression écrite de français. Certains candidats ont avec le français une relation de langue étrangère : la phonétique n'est pas maîtrisée : confusion des sons "i" et "é", confusion des nasales "an" et "on", l'orthographe montre des fautes d'accord inacceptables tant dans le domaine nominal que verbal, la syntaxe est dépourvue de concordance des temps, l'emploi du subjonctif est soit inexistant soit erroné. On peut dire que le texte a été compris dans l'ensemble mais la moitié des concurrents seulement arrivent à s'exprimer de façon acceptable, un tout petit nombre écrit avec une certaine élégance.

##### Questions

La première question demandait un esprit de synthèse et la plupart s'en sont tirés en paraphrasant le texte. La deuxième question plus générale et plus ouverte a montré une fois de plus les limites de l'inventivité et de l'imagination humaines. Certains n'ont pas compris la question et ont donné un résumé du texte, d'autres ont manifesté leurs opinions politiques. Peu de candidats ont soulevé le problème le plus urgent de l'actualité à savoir pourquoi le monde arabe a-t-il des difficultés à se démocratiser malgré les déclarations positives à la fois des gouvernements et des oppositions?

#### 4 - Analyse des résultats

Il y avait 43 inscrits mais un absent et donc 42 copies. Parmi les erreurs commises on peut signaler une copie sans version mais avec les réponses aux deux questions et une autre copie où les questions ont été traitées en français. Les notes s'échelonnent entre 5 et 16, sur 42 notés il y a 21 candidats obtenant la moyenne. C'est autour de la moyenne qu'il y a le plus de monde : 7 étudiants ont 9 et 9 étudiants ont 10. Les notes entre 5 et 7 sur 20 correspondent aux candidats dont le français est irrecevable, ce qui s'accompagne en général d'une absence totale d'idées.

#### 5 - Conseils aux futurs candidats

Comme nos candidats sont tous des arabophones et que pour eux la version est en réalité un thème je recommanderai la pratique régulière de la lecture à la fois d'ouvrages littéraires contemporains ainsi que de journaux et hebdomadaires de bonne tenue intellectuelle et stylistique, le tout en français. Mon deuxième conseil est également simple: pour répondre à une question il faut d'abord comprendre la problématique soulevée, par conséquent les candidats doivent consacrer une partie de leur temps à bien étudier la ou les questions posées, ce qui leur évitera l'écueil premier et fatal du "hors sujet".